

# ACTUALITÉS

## COMPTE RENDU DES DÉCISIONS DE L'ASSEMBLÉE DU 2 JUILLET 2000 ÉTABLI PAR LE COLLÈGE DES REPRÉSENTANTS

L'Assemblée réunissait réglementairement les deux Collèges des Représentants et des Délégués de l'IF, élus en décembre 1999. 70 membres des FCL avaient par ailleurs demandé à y participer, sans droit de vote.

L'Assemblée s'est prononcée par vote sur trois points : le projet de revue, la cotisation à l'IF, et les nouvelles demandes d'admission.

1/ Il a été rappelé qu'il revient aux Délégués des Forums d'assurer la diffusion de l'évènement de Rio 2001, et éventuellement d'organiser dans leurs Forums des activités préparatoires, susceptibles d'intéresser les participants.

2/ Le projet de Revue proposé par le Collège des Représentants a été adopté sur la base des propositions suivantes :

Titre de la revue :

- La sphinge. Ce titre étant déjà utilisé en certains lieux, d'autres titres peuvent être proposés aux Représentants dans la quinze jours suivant l'Assemblée.

Conception de la revue :

- Revue internationale, en quatre langues, même couverture, même sommaire, réalisée en chaque zone, au frais de la zone linguistique intéressée.

- Revue avec un thème central, plus diverses sections : florilège de travaux, études, débats, compte-rendu de livres.

Equipe de réalisation :

Dans chacune des six zones, le Représentant de la zone est Directeur de la publication. Il est associé à un Comité scientifique de deux personnes, et à un Responsable de la rédaction, qu'il

choisit. Au total donc, 24 personnes pour l'ensemble : six Directeurs de publication, douze membres des comités scientifiques, et six Responsables de rédaction.

L'hypothèse d'un Comité international de patronage scientifique est envisagé pour l'avenir.

Fonctionnement :

Pour chaque numéro, en chaque zone, les quatre personnes de l'équipe se concertent pour faire des propositions quant au sommaire. Les six Représentants regroupent ensuite les diverses propositions faites, et établissent, à partir de là, le sommaire définitif.

Prochains numéros :

- Les deux prochains numéros sortiront respectivement en mars et en novembre 2001. Les textes pour le numéro de mars 2001 devront être rendus fin novembre 2000.

- Le premier numéro aura pour thème : le Champ lacanien. Le titre de ce numéro est à trouver. Les propositions diverses sont également à adresser dans les quinze prochains jours. Le numéro suivant recueillera une sélection des contributions de l'évènement de Rio, en 2001.

3/ Le rôle des Collèges dans le débat sur l'École.

D'une manière générale, il a été rappelé que les Délégués, qui ne sont pas des responsables de la gestion des Forums mais des médiateurs des échanges ont pour tâche d'assurer la circulation des informations, dans les deux sens : des membres de leur Forum vers les Représentants et de ceux-ci vers les membres des Forums. Cette circulation a commencé à se mettre en place pour la fabrication du premier numéro de *Wunsch*, quoique de façon très inégale selon les zones, et souvent très imparfaite.

Le dispositif est à améliorer. Les Délégués pourraient en particulier se charger de constituer des équipes de traduction des messages de l'IF.

Pour le débat d'École qui va s'intensifier dans les mois prochains, il revient aux deux Collèges, d'après les termes de la Charte, d'assurer la transmission et la circulation effective des diverses propositions. L'envoi par chacun de ses textes sur la liste ifcl, continuera évidemment, mais elle ne suffit pas : le nombre et la longueur des textes les rend le plus souvent difficilement utilisables et il y manque l'élément de synthèse nécessaire.

Il revient donc aux Délégués de mettre les contributions de leur Forum, et spécialement de leurs Espaces-École, sous une forme assez succincte pour être lisible, et de les transmettre, via la liste, aux Représentants. Ceux-ci pourront en extraire ensuite les propositions pratiques qui

s'en déposent afin que l'ensemble puisse avancer vers des décisions. Ceci n'exclura évidemment pas les échanges directs entre les membres et les Représentants.

#### 4/ Finances.

- La cotisation de l'IF est désormais fixée à 20 \$ par membre de l'IF.

- Financement du Bulletin et de la Revue :

Les frais engagés par l'IF pour l'ensemble (ex. maquette de *Wunsch*, couverture de la revue) sont prélevés sur la cotisations des membres au prorata du nombre de membres par Forum ;

Les frais engagés localement pour la fabrication sont assumés par la zone.

Avec une exception : la zone anglophone, qui est encore trop peu nombreuse pour supporter le financement de l'exemplaire anglais. C'est l'IF qui subventionnera cette fabrication.

#### 5/ Admissions.

- Deux nouveaux Forums, celui de Sergipe au Brésil et d'Andalousie occidentale en Espagne.

- Deux Forums informels, à Petropolis au Brésil, et en Italie.

- Trois membres à titre transitoire : un en Suisse italienne, et deux à La Plata, en Argentine.

# ACTUALITÉS

## COMMUNIQUÉ DU COLLÈGE DES REPRÉSENTANTS DE L'IF

A l'intention des membres de l'IF :

### **1/ Initiative : Les Diagonales de l'option**

Dans la perspective de la création d'une École du Champ lacanien la consolidation de notre communauté de travail paraît nécessaire. La possibilité de créer des Dispositifs Constituants de l'Option a été discutée dans le Conseil d'orientation des FCL et soumise au Collège des Représentants de l'IF qui a approuvé l'initiative des collègues français.

Il s'agira de dispositifs purement épistémiques, intitulés "*Les diagonales de l'option*", visant à assurer entre les différentes zones et forums une circulation constante des travaux, des thèses, des initiatives et un débat critique non moins constant

Leur but sera de développer des échanges méthodiques, réguliers, trimestriels par exemple, et réciproques, entre les Forums des différentes zones, en invitant des collègues venus d'ailleurs à faire séminaire sur les thèmes qu'ils travaillent. (Les Forums invitants devraient évidemment prendre en charge les frais de voyage, pour éviter la sélection par l'argent). Corrélativement les divers travaux seront mis en forme dans "*Les documents de l'option*" afin d'en assurer la circulation dans tous les Forums.

### **2/ Séminaires Espaces-École et Assemblée de l'IF à Rio 2001 :**

Cher(e) Collègue,

Notre rencontre à Rio pour le Colloque "2001, L'odyssée lacanienne" approche. Ce sera pour les membres de l'IF l'occasion d'un nouveau rendez-vous, avec un Séminaire Espace-École le samedi 14 avril durant l'après-midi et l'assemblée des délégués de l'IF le dimanche matin, 15 avril.

Le deuxième séminaire consacré à l'École sera assurément une scansion importante. Le premier séminaire, en juillet à Paris, avait pour but de recueillir les avis divers et il est resté en deçà de toute décision. Celui-ci devra être très différent : il est souhaitable, en effet, qu'il nous permette d'aboutir à une première conclusion collective, et qu'il ouvre ainsi l'étape proprement constituante de nos dispositifs d'École, laquelle, espérons-le, débouchera sur la création proprement dite de l'École du champ lacanien à un moment que nous déciderons ensemble.

Notre deuxième assemblée devrait quant à elle nous permettre de faire un premier bilan de notre travail et de nos fonctionnements durant cette dernière année. Nous établirons plus précisément le projet d'ordre du jour début 2001 et nous le transmettrons à tous les délégués pour qu'ils puissent consulter les membres de leur Forums et recueillir leurs suggestions à ce sujet .

C'est vous dire, cher(e) Collègue, combien la présence de chacun, en avril, à Rio, nous paraît importante pour notre entreprise commune. Dans l'attente de ce grand moment, nous vous adressons nos très cordiales salutations,

**Composition du Collège :**

Gabriel Lombardi ([glombard@fibertel.com.ar](mailto:glombard@fibertel.com.ar)),

Antonio Quinet ([quinet@openlink.com.br](mailto:quinet@openlink.com.br)),

José Monseny ([jmonseny@arrakis.es](mailto:jmonseny@arrakis.es)),

Luis Fernando Palacio ([lfpr@epm.net.co](mailto:lfpr@epm.net.co)),

Leonardo Rodriguez ([lafs@ozemail.com.au](mailto:lafs@ozemail.com.au)),

Colette Soler ([solc@easynet.fr](mailto:solc@easynet.fr))

# ACTUALITÉS

## 2001 L ODYSÉE LACANIENNE COLLOQUE INTERNATIONAL : LACAN DANS LE SIÈCLE 11, 12, 13 ET 14 AVRIL 2001

Ce colloque international organisé par Formations Cliniques du Champ Lacanien de Rio de Janeiro sous les auspices de l'AFCL du Brésil et de l'IF a déjà reçu beaucoup d'inscriptions et de confirmations de présence venues de plusieurs parties du monde. Pendant ces quatre jours il y aura quatre séances plénières du Symposium "Psychanalyse et Société" sur les thèmes suivants : Psychanalyse et neurosciences ; Drogues : clinique, politique et éthique ; Les nouvelles formes de la sexualité et de la famille ; Psychanalyse: une profession ? réglementable ? Il y aura aussi deux tables rondes sur les thèmes : "Lacan dans le siècle" et "Analyse, avec ou sans fin ?" En outre, dans les salles simultanées, on pourra entendre les interventions distribuées selon les trois axes de l'École de Lacan.

Maintenant, c'est l'heure d'envoyer les propositions pour les interventions selon les trois axes proposés par Lacan pour son École en 1964, à savoir : La psychanalyse pure (la formation de l'analyste, la garantie, la passe, la fin de l'analyse, le désir de l'analyste, l'acte psychanalytique, ainsi que l'autorisation, la sélection et la nomination des analystes et toutes les questions relatives à l'École de Lacan), la psychanalyse appliquée (la direction de la cure, le transfert et l'interprétation ; les concepts fondamentaux de la psychanalyse et leur application dans la clinique ; la psychose, la névrose et la perversion ; la psychanalyse avec les enfants et les adolescents, la jouissance dans le corps et la toxicomanie, la psychanalyse et ses rapports avec la psychiatrie et la médecine en général et recensement du champ freudien (critique du mouvement psychanalytique ; articulation de la psychanalyse avec les autres champs comme les arts, la philosophie, la politique, la logique, le droit, la science, les mathématiques ; la psychanalyse et le malaise actuel de la civilisation, psychanalyse et éthique, le discours de l'analyste et les autres discours, la structure du champ lacanien comme champ de jouissance).

Les propositions de travail (titre et résumé de 30 lignes) doivent être envoyées à la Commission Scientifique <salberti@alternex.com.br> avec copie à Jobe, l'entreprise qui est notre secrétariat exécutif pour l'Odyssée.

(jobe@unisys.com.br) avant le 30/12/2000. Il y aura une sélection des travaux. Les travaux sélectionnés devront être envoyés avant le 15 mars 2001. Une traduction simultanée et/ou consécutive sera assurée. Les langues officielles du Colloque sont l'espagnol, le français et le portugais. Les travaux en anglais sont acceptés (en ce cas il y aura traduction consécutive).

Si vous n'êtes pas inscrit, vous pouvez le faire avec carte VISA par l'intermédiaire de notre agence officielle de voyage Rentamar (rentamar@rentamar.com.br, tel/fax: 55 21 255-8701 ou 55 21 255-0903)

N'oubliez pas d'envoyer votre fiche d'inscription à Jobe, à qui vous devez vous adresser pour tout renseignement (tel/fax: 55 21 265-5060).

Si vous voulez contacter quelqu'un de notre Commission d'organisation, veuillez prendre contact en français avec Vera Pollo (vpollo@openlink.com.br), en espagnol avec Beth Rocha Miranda et Clara Inem (cinem@uol.com.br)(bethrm@uol.com.br), en anglais avec Eliane Schermann (schermann@openlink.com.br) et en portugais Graça Pamplona (gpamplona@openlink.com.br).

Pour l'Hôtel, la Commission d'organisation vous conseille de vous loger à l'Hotel Gloria (nous avons obtenu de bons tarifs). Mais il y a le choix d'autres hôtels (pour cela contacter Rentamar) et aussi le logement (selon les places disponibles) chez les collègues cariocas.

Até o Rio em abril,

Antonio Quinet et Maria Anita Carneiro Ribeiro

# ACTUALITÉS

## HÉTÉRITÉ, LA REVUE DE L'IF

L'Internationale des Forums aura sa revue. Son nom, est un terme forgé par Lacan, Hétérité (Heteridad, Heteridade, Otherness) qui désigne joliment et avec précision la logique que le discours analytique révèle dans le champ de la jouissance. Hétérité, c'est ce avec quoi la pensée de l'Un se révèle incompatible, et qui le fait ex-sister. Il était donc logique que le thème principal de sa premier volume soit celui du Champ lacanien.

Hétérité inclura également une section consacrée à des études psychanalytiques, et une autre à des débats. Les deux prochains débats donneront la parole à des psychanalystes, qui ne sont pas membres de l'IF et qui répondront à la question : "Qu'est-ce qu'être lacanien aujourd'hui, pour un psychanalyste ?"

On trouvera également, un recueil de travaux de membres de l'IF, choisis parmi les textes publiés entre 1998 et 2000 sur les questions institutionnelles, et enfin les comptes rendus de publications récentes.

Hétérité sera publiée en quatre langues. Son conseil éditorial est composé par les six Représentants de l'IF, et par un Comité de rédaction de trois membres (un Responsable de rédaction et un Comité scientifique de deux membres) pour chaque zone.

### **Rédaction et Comités scientifiques :**

Alba Abreu Lima ([fernalba@infonet.com.br](mailto:fernalba@infonet.com.br)),

Andrew Lewis ([Andrew.Lewis@nh.org.au](mailto:Andrew.Lewis@nh.org.au)),

Aníbal Dreyzin ([anibaldrey@micronix.com.ar](mailto:anibaldrey@micronix.com.ar)),

Avi Hilbuch ([hilbuch@netvision.net.il](mailto:hilbuch@netvision.net.il)),

Clara Mesa([clarac@supernet.com.co](mailto:clarac@supernet.com.co)),

Claude Léger ([legapari@easynet.fr](mailto:legapari@easynet.fr)),

Gladys Mattalia ([gmattalia@impsat1.com.ar](mailto:gmattalia@impsat1.com.ar)),

Jean-Jacques Gorog ([gorog.jjf@wanadoo.fr](mailto:gorog.jjf@wanadoo.fr)),

José Ignacio Cortijo ([acabricort@correo.cop.es](mailto:acabricort@correo.cop.es))

Juan Guillermo Uribe ([jumar@epm.net.co](mailto:jumar@epm.net.co)),



Luis Carlos Nogueira ([lucnog@uol.com.br](mailto:lucnog@uol.com.br)),  
Marcelo Hekier ([mhekier@sion.com](mailto:mhekier@sion.com)),  
María A. Izaguirre ([mai@internet.ve](mailto:mai@internet.ve)),  
Megan Williams ([meganwilliams@projectx.com.au](mailto:meganwilliams@projectx.com.au)),  
Michel Lapeyre ([michel.andre.lapeyre@wanadoo.fr](mailto:michel.andre.lapeyre@wanadoo.fr)),  
Pilar Dasí Crespo ([pdasi@correo.cop.es](mailto:pdasi@correo.cop.es)),  
Ramón Miralpeix ([rmiralp@cdlcat.ictnet.es](mailto:rmiralp@cdlcat.ictnet.es)),  
Ricardo Rojas ([ricardo.rojas@epm.net.co](mailto:ricardo.rojas@epm.net.co)),  
Rosana Bacarini ([rosana@pib.com.br](mailto:rosana@pib.com.br))

**Direction de la publication :**

Gabriel Lombardi ([glombard@fibertel.com.ar](mailto:glombard@fibertel.com.ar)),  
Antonio Quinet ([quinet@openlink.com.br](mailto:quinet@openlink.com.br)),  
José Monseny ([jmonseny@arrakis.es](mailto:jmonseny@arrakis.es)),  
Luis Fernando Palacio ([lfpr@epm.net.co](mailto:lfpr@epm.net.co)),  
Leonardo Rodriguez ([lafs@ozemail.com.au](mailto:lafs@ozemail.com.au)),  
Colette Soler ([solc@easynet.fr](mailto:solc@easynet.fr))

# CARTOGRAPHIE DES FORUMS

## ZONE ANGLOPHONE

*Le Forum de Melbourne* continue son travail de réflexion sur notre future École. Il diffuse des informations sur les activités et les avancées de l'IF et des Forums locaux, ainsi que sur l'organisation des échanges avec les collègues d'autres Forums pour des séminaires et un débat futur sur la question de l'École.

# CARTOGRAPHIE DES FORUMS

## ARGENTINE

Tout au long de l'année 2000, le *Forum Psychanalytique de Buenos Aires* a poursuivi différentes activités d'enseignement initiées en 1999. Au mois de mai ont commencé les activités du *Collège Clinique de Buenos Aires et La Plata* qui se propose comme instance d'enseignement systématisé, dans des séminaires, des discussions de cas cliniques et des présentations de malades (qui se déroulent dans quatre hôpitaux publics).

Les publications du FPBA sont : la revue *Lacanian*, dont le deuxième volume est paru en juin, comprenant des articles de membres de notre Forum et d'autres forums de l'IF, et *Le Mensuel*, bulletin périodique qui comporte une information détaillée de nos activités.

Le FPBA a aussi publié dans sa version espagnole *La psychanalyse, pas la pensée unique*, avec des textes de Colette Soler, Louis Soler, Danièle Silvestre et Jacques Adam.

Nous avons agrandi et redessiné notre page web [www.lacan-freud.org](http://www.lacan-freud.org) qui a en moyenne 12000 entrées mensuelles. Un nouvel espace virtuel a été créé, sous la forme d'une liste de discussion, d'échange d'informations et d'opinions entre membres du FPBA appelé " Forum informel ".

Le FPBA organise les *Premières Journées Nationales des Forums en Argentine*, qui se sont déroulées entre le 6 et le 8 octobre sous le titre " Carrefours de la psychanalyse et des psychanalystes " ainsi qu'un séminaire de Colette Soler sur le thème " Déclinaison de l'angoisse selon les structures cliniques et les discours ".

Le *Forum du Champ Lacanien de Tucuman et Salta* propose des activités régulières de formation clinique. Un séminaire annuel sur " Le symptôme " se déroule dans les deux lieux, avec des réunions hebdomadaires. Les membres du Forum présentent des exposés sur les modalités actuelles du symptôme : toxicomanies, violence familiale, troubles alimentaires, amours symptomatiques et aussi sur des symptômes de l'enfance. Les réunions cliniques sont mensuelles. A Salta sous la forme de " déjeuners cliniques ".

Le 26 août Aníbal Dreyzin, du Forum de Buenos Aires, a fait une conférence à Tucuman sur “ Psychose et autisme infantile ” qui a attiré un grand public. Une conférence a été donnée par Colette Soler le 5 octobre à Tucuman sur “ Psychanalyse : clinique et politique ”.

Au mois de novembre a eu lieu à Salta une activité au cours de laquelle Enrique Castro a fait un exposé sur le thème “angoisse et structure ”.

# CARTOGRAPHIE DES FORUMS

## BRÉSIL

A l'Assemblée de juillet dernier à Paris, deux nouveaux Forums avaient rejoint l'IF : celui de Recife, avec 13 membres, et le Forum informel de Petropolis, avec 10 membres. Deux Forums, donc, s'ajoutant à ceux qui existaient déjà (Aracaju, Belo Horizonte, Campo Grande, Fortaleza, Juiz-de-Fora, Rio de Janeiro, Salvador et São Paulo), ce qui donne un total de 10 Forums pour le Brésil.

La communauté regroupée dans les Forums travaille principalement autour de trois axes : le Cartel, l'École et les Discours.

Sous l'impulsion de la Commission des cartels, diverses tables rondes ont eu lieu dans plusieurs villes du Brésil, avec pour résultat une augmentation du nombre des cartels appelés à constituer la base de l'École.

Le débat sur l'École s'effectue selon deux versants. Le premier tente de répondre à la question qui se pose dans les divers Forums : en quoi une École de psychanalyse est-elle actuellement nécessaire à notre communauté du Champ lacanien ? Le second concerne le thème du récent Forum National des AFCL d'octobre : "Autorisation, sélection et nomination des analystes".

C'est également dans ce Forum qu'ont été présentées les productions relatives à une clinique issue des discours relevant du champ de la jouissance, et à cette occasion, nous avons pu discuter du parcours rencontré dans l'enseignement de Lacan, à savoir : "Des structures cliniques à la clinique des discours".

A ces trois axes, il faut ajouter les activités préparatoires à "2001, L'odyssée lacanienne", au cours desquelles la psychanalyse s'est vue confrontée à d'autres savoirs, tels que le droit, la philosophie, la littérature.

Dans le domaine des publications, divers Forums ont créé leurs bulletins, ayant chacun son style propre, avec des informations sur leurs activités et, pour certains d'entre eux, des textes reflétant les élaborations de leurs membres. Citons *Guaicuru* (Campo Grande), *Forano* (Juiz-de-Fora), *O Furo* (Salvador), *Nonada* (Belo Horizonte), *Folhetim* (Rio de Janeiro), *Cordel* (Fortaleza) et le *Boletim* de São Paulo. A également été lancé le numéro zéro de *Marraio*, revue de psychanalyse d'enfants du FCCL de Rio de Janeiro. Le numéro 2 de *Stylus* — Link de l'Espace-École de l'AFCL — reprend le débat sur l'École du dernier Forum National (Belo Horizonte, 1999).

# **CARTOGRAPHIE DES FORUMS**

## **COLOMBIE, PORTO RICO, ET VENEZUELA**

### **MEDELLIN**

Le Forum de Medellin réalise les activités suivantes : Espace-École, Espace clinique, Séminaires (thématiques et commentaires de textes) et cartels (il existe actuellement 15 cartels annoncés, dont huit sont en fonctionnement). Le 14 juillet dernier, une première journée à ciel ouvert des produits de cartel a eu lieu, et en septembre, une activité convoquera les jeunes qui s'approchent du Forum sur le thème : "Qu'est-ce qu'un cartel, sa logique, son fonctionnement ?". "Qu'est-ce qu'un homme pour une femme" a été le titre de la journée de travail du 9 septembre dernier, avec la participation de nombreux collègues, étudiants, et professionnels d'autres disciplines. "La Direction de la cure" était le thème de la rencontre de Medellin les 3, 4 et 5 novembre derniers avec la participation d'Isabelle Morin.

### **BOGOTA**

Le Forum se réorganise après le départ à l'étranger de certains de ses membres.

### **AUTRES VILLES**

De nouveaux forums avec des jeunes et des professionnels de différentes universités sont en train de se constituer dans les villes de Montería, Barranquilla et Pasto.

### **LA DIAGONALE FRANCO-COLOMBIENNE**

En ce moment, celle-ci a constitué 3 espaces de travail : un Séminaire, "Les pères dans la clinique psychanalytique", une publication périodique de travaux des deux côtés de l'Atlantique, un Bulletin d'information des activités pour la France et la Colombie.

## **PORTO RICO**

Parallèlement aux activités des cartels et des groupes d'étude, les collègues du Forum de Porto Rico organisent des séminaires mensuels sur la clinique, des discussions cliniques et des colloques.

Les 8 et 9 décembre : IIIe Colloque de l'Atelier du Discours Analytique sur le thème : "Du corps à l'organisme et retour".

## **VENEZUELA**

Le Forum du Venezuela est organisé en trois sections : Formations cliniques, Espace-École et Séminaires (thématiques et de commentaires de textes) et ateliers cliniques avec cinq modules (présentations de malades, de cas, présentations cliniques, conférences sur la clinique psychanalytique et la clinique avec les enfants)



# CARTOGRAPHIE DES FORUMS

## ESPAGNE

### **FORUM PSYCHANALYTIQUE D'ANDALOUSIE OCCIDENTALE**

Au cours de l'année 2000-2001, nous travaillerons à Séville dans trois cartels, sur le *Séminaire* de J. Lacan *L'Éthique de la psychanalyse*, et nous ferons seize cours sur le symptôme, à la Faculté de philosophie, dans une matière pour auditeurs libres.

### **LE GROUPE D'ÉTUDES PSYCHANALYTIQUES DES ASTURIES - FCL**

Nous centrerons les activités de l'année sur le thème de la sexualité féminine. L'impulsion dans les cartels, l'Espace Central bimensuel et le Séminaire mensuel s'articuleront autour du même thème. Cela permettra aux membres du Forum de participer à des débats ayant comme sujet la femme, organisés par la Santé mentale, des associations de voisins, des mairies etc.

Nous éditerons le n°5 des *Notes Freudiennes*, revue de notre groupe, qui portera sur le Champ lacanien.

### **FORUM INITIATIVE ÉCOLE (FIE)**

Quatrième trimestre 2000 :

- Séminaire Espace-École : “ L' École et le lien associatif : Le Champ lacanien ”.
- Séminaire Espace-Epistémique : - “ Les sujets de l'adoption ”, “ Le cynisme et la dimension de l'acte ”, “ Le symptôme social : psychanalyse et critique culturelle ”.
- Atelier clinique : débat animé, sur la pratique clinique d'aujourd'hui.
- Publications : VEL 3 en cours et *fiabutletti*.
- Réunions institutionnelles régulières.

## **FORUM OPTION ÉCOLE ( FORUM PSYCHANALYTIQUE DE CATALOGNE)**

On poursuivra à Barcelone, durant l'année 2000-2001 :

Le Séminaire Espace-École : “ L'École du Champ lacanien ” .

Débats sur des textes produits en cartels. Réunions sur *Psychoanalyse et médecine*, *Psychoanalyse et logique*. Egalement, ouverture des premières réunions de l'Atelier clinique. Différentes activités auront lieu conjointement avec les Forums en Réseau du Champ Lacanien en Espagne (FeR-CL) et avec des collègues de l'IF d'autres pays.

## **FORUM PSYCHANALYTIQUE DE GALICIA**

*Atelier Vigo* : “ Passe et nomination, la hiérarchie et/ou le *gradus* ” .Cartel : *Séminaire VIII, Le Transfert* .

*Atelier La Coruna* : “ Les analystes et/ou le transfert ” . *Cartel* : Sur le fantasme . Santiago de Compostela : Séminaire Espace-École, “ L'institution analytique : l'incurable ” . Journées : 19-20/1/00 conjointement avec le Forum des Asturies. Participation à des activités avec les membres des Forums en Réseau du Champ lacanien en Espagne (FeR-CL) et avec des collègues étrangers de l'IF.

## **FORUM PSYCHANALYTIQUE DE MADRID**

L'activité prévue pour la rentrée prochaine est basée sur un séminaire mensuel, coordonné par une équipe de cinq personnes, et consacré au débat et à la recherche sur des thèmes plus directement liés à la clinique : concrètement, tout ce qui se réfère à la fin de l'analyse. Des réunions sur des sujets plus institutionnels seront convoquées selon les nécessités du moment.

## **FORUM PSYCHANALYTIQUE DU PAYS BASQUE**

Composé de vingt-neuf membres. L'Assemblée annuelle a eu lieu au mois de mai ainsi que la permutation des instances. Il a été décidé de louer à San Sebastian un siège, qui sera inauguré le 30 septembre par une réunion inter-cartels. Pour le moment les activités programmées pour l'année 2000-2001 sont :

Mensuellement : débats dans le Séminaire Espace-École ; trois fois par mois, lecture du *Séminaire VII* de J. Lacan, activité menée conjointement avec les FCCL du Pays Basque. La troisième réunion inter-cartels, en juin, sera le point d'orgue de l'année.

## **FORUM PSYCHANALYTIQUE DE VALENCE**

Cartels : “ Un pas difficile ” (Psychanalyse et adolescence). “ Le manque ” (Sexualité féminine).

Séminaire Espace-École : “ La passe ”. (Premier mardi de chaque mois au siège du Forum psychanalytique de Valence à 20 heures).

Séminaire autour de la notion de Champ lacanien, animé par Pilar Dasi (troisième mardi de chaque mois).

## **FORUM DU CHAMP LACANIEN DE SÉVILLE**

Un séminaire bimensuel de lecture de texte sur *Les formations de l'inconscient* a commencé. Ce forum collabore avec le Forum Option École de Barcelone, et avec les Forums de Valence et de Galicie dans des Journées et autres activités, menées conjointement.

# CARTOGRAPHIE DES FORUMS

## ZONE FRANCOPHONE

Après le Rendez-vous international de juillet à Paris et les deux assemblées générales de l'Association des FCL et de l'IF, notre année sera orientée sur deux axes : la construction de l'École et le développement du champ lacanien.

L'Assemblée des FCL a lancé la proposition de travailler sur la conceptualisation de la notion de champ lacanien. Les prochaines journées des FCL, en décembre, à Bordeaux, sous le titre " Le concept de champ lacanien ", ouvriront ce chantier et lanceront la mise au travail de tous les Forums sur ce thème. Quelques contributions ont d'ailleurs déjà circulé sur la liste de l'IF.

Le débat sur l'École et la création d'une École du champ lacanien, commencé l'année dernière, reste notre priorité. Il va se poursuivre et s'intensifier dans les différents pôles. On constate déjà dans les divers forums, et notamment dans ceux qui n'avaient pas pu le faire jusqu'ici, que les séminaires de l'Espace-École prennent de plus en plus de consistance et proposent cette année des activités spécifiques. La fonction des délégués prévue dans la Charte, qui jusqu'ici n'avait pas encore vraiment été mise en œuvre, pourra à cette occasion se mettre en place. Il reviendra aux délégués d'impulser le travail d'École dans chaque Forum, avec les responsables des Espaces-École, et d'en faire circuler les conclusions sous une forme succincte et lisible, à la fois entre les divers forums et entre les forums et le Collège des représentants.

Le Rendez-vous international de juillet 2000 sur le thème "Passes et impasses dans l'expérience analytique" a été un moment important. En effet, la question cruciale qui a été remise en débat dans le séminaire Espace-École du 30 juin, à savoir, "pourquoi une École de psychanalyse ?", a commencé à être traitée dans différentes contributions du Rendez-vous. C'est ainsi qu'une série d'exposés ont convergé sur la thèse que la clinique psychanalytique, et plus essentiellement l'acte analytique, sont indissociables de l'École, qui a pour fonction de soutenir et de garantir leur existence même. De ce fait, la passe elle-même ne peut pas être

pensée comme un mot d'ordre de l'institution, mais plutôt comme un dispositif qui est aussi au service de l'acte de l'analyste.

Concernant le Colloque international “ 2001, L'odyssée lacanienne ”, qui aura lieu à Rio en avril 2001, les délégués veilleront à diffuser les informations sur cet événement et, éventuellement à lancer dans chaque Forum, en collaboration avec les élus des pôles, des activités préparatoires autour de ce thème. Ce colloque – qui marque le centenaire de la naissance de Lacan – sera l'occasion pour chaque Forum d'intéresser les non-analystes à ses activités et de développer les connexions avec les autres savoirs.

Notons enfin, grâce aux initiatives de quelques collègues, un sensible changement du panorama des publications qui devraient donner aux FCL de nouvelles possibilités éditoriales, avec la collection "Psychanalyse et" aux Presses Universitaires du Mirail, et la création d'une toute nouvelle maison d'édition, les "Editions du Champ lacanien" où est sorti en juin dernier le volume sur la crise, "La psychanalyse, pas la pensée unique. Histoire d'une crise singulière." Par ailleurs, le nouveau Link est paru en juillet, et pour cette rentrée, c'est *Le Mensuel* lui-même qui change de maquette. Enfin, nous disposerons tout au long de l'année du recueil de textes sur la passe rassemblé par les FCL à l'occasion du Rendez-vous.

# CONTACTS

## **Représentants de l'IF :**

Argentine, Gabriel Lombardi : [glombard@fibertel.com.ar](mailto:glombard@fibertel.com.ar)

Australie, Leonardo Rodriguez : [lafs@ozemail.com.au](mailto:lafs@ozemail.com.au)

Brésil, Antonio Quinet : [quinet@openlink.com.br](mailto:quinet@openlink.com.br)

Colombie, Luis Fernando Palacio : [lfpr@epm.net.co](mailto:lfpr@epm.net.co)

Espagne, José Monseny : [jmonseny@mx2.redestb.es](mailto:jmonseny@mx2.redestb.es)

France, Colette Soler : [solc@easynet.fr](mailto:solc@easynet.fr)

## **Equipe de traduction en français :**

Olivia Dauverchain, coordinatrice

Sol Aparicio : [legapari@easynet.fr](mailto:legapari@easynet.fr)

Maria Vittoria Bittencourt : [MVBittencourt@compuserve.com](mailto:MVBittencourt@compuserve.com)

Vicky Estevez : [vickyestevez@email.claranet.fr](mailto:vickyestevez@email.claranet.fr)

Patricia Zarowsky : [p.zarowsky@wanadoo.fr](mailto:p.zarowsky@wanadoo.fr)

# ÉDITORIAL

## AU-DELÀ DES MERS

*Dans le silence de la nuit de Melbourne, un téléphone sonne.*

**Leonardo Rodríguez :** Allo ?

**Antonio Quinet :** Salut, Leonardo ! C'est Antonio, j'appelle de Rio. Quelle heure est-il à Melbourne ? Ici, il est neuf heures du matin.

**LR :** Antonio ! Ici il est minuit !

**AQ :** Écoute, Luis Fernando Palacio, le Colombien, était ici cette semaine, il nous a parlé de la ségrégation. Il a participé à notre conférence sur la direction de la cure au sein de la clinique des discours. Nous avons joint Gabriel Lombardi au téléphone en Argentine et Juan José Leñero en Bolivie pour envisager la possibilité d'organiser une conférence latino-américaine en décembre 2001.

**LR :** Pierre Bruno était ici en juillet, il a parlé de l'acte analytique, entre autres... Comment ça va au Brésil ?

**AQ :** Après le Rendez-vous à Paris, pour nous c'est le moment du cartel, de la réflexion sur la nécessité d'une École, et de la discussion dans nos forums sur le thème : " autorisation, sélection et nomination des analystes ", nous en débattons au Forum national en octobre. Nous continuons à travailler sur la question du champ lacanien et des discours. Nous avons commencé ce travail il y a presque deux ans.

Je vais te dire quelques-unes de mes réflexions sur l'École dans le champ lacanien. Je pense que les quatre discours sont présents dans l'École. Le discours du maître est le discours fondateur ; c'est le discours de la loi, qui appartient à l'ordre symbolique œdipien, ou premier niveau de la facticité — dont parle Lacan dans sa *Proposition* de 1967. Il ne peut pas y avoir d'École sans loi, chacun doit s'y soumettre, sans exception et sans que quiconque puisse s'identifier à cette loi. Le discours de l'université est présent dans le fonctionnement de l'École : c'est la bureaucratie nécessaire pour publier, pour administrer et coordonner les tâches. Lacan faisait davantage confiance au fonctionnement qu'aux personnes. Il croyait au fonctionnement du discours, tu ne crois pas ? Le discours de l'université peut aussi être la

position de commande où sont les textes de Freud et de Lacan — mais à cet égard il faut rester prudent. Le discours de l'hystérique est structurellement nécessaire pour produire désir et savoir, et pour enseigner. Il correspond au niveau imaginaire de la facticité qui rend possible l'existence du père idéal — tendance à la formation de masses. C'est précisément ici qu'il faut introduire le cartel. Le discours de l'analyste a une place privilégiée dans la passe au sein de l'École — la passe comme mécanisme pour saisir ce qui a été produit dans l'analyse et pour déceler ce qui constitue le passage du sujet du discours de l'hystérique au discours de l'analyste, c'est-à-dire le virage du discours. C'est là que peut s'élaborer le réel comme enjeu dans la formation analytique ; un réel qui n'est peut-être pas si différent du réel de la ségrégation structurelle qui trouve dans le camp de concentration (troisième niveau de la facticité) son modèle le plus cruel et le plus insupportable.

**LR :** Je suis d'accord avec toi sur la présence des quatre discours dans l'École. Cependant, ne penses-tu pas que l'École, je veux dire l'École que nous voulons, a une responsabilité toute particulière vis-à-vis du discours de l'analyste, et ceci, bien au-delà de la mise en pratique de l'expérience de la passe ? Sans aucun doute, la passe a répandu le discours de l'analyste, et elle est une des figures, singulière et originale, du champ lacanien (en tant qu'il se distingue du champ freudien). Mais l'École est aussi la seule formation collective humaine capable de soutenir le discours analytique dans le monde, et pas seulement pour ses membres. Nous devons prendre très sérieusement l'affirmation de Lacan (dans *Télévision*) : le discours analytique est l'un des rares qui soient encore à notre disposition. Ecoute, je ne sais pas comment vont les choses, là-bas, au Brésil et dans le reste de l'Amérique latine ; ici, et dans la zone anglophone, ça ne va pas fort pour la psychanalyse. La psychanalyse est l'objet d'une réelle ségrégation dans cette partie du monde qui souffre actuellement des effets culturels les plus décadents du capitalisme dans sa phase néo-libérale, économique et rationaliste ; des effets qui culminent dans une véritable forclusion du sujet de l'inconscient — au-delà et au-dessus de celle due à la science. Un collègue qui habite et travaille aux États-Unis me disait qu'à partir du moment où il a annoncé, à l'hôpital psychiatrique où il travaille, qu'il était freudien, plus personne ne lui a adressé la parole. Nous, tout comme vous, nous avons besoin de l'École — mais je peux te dire qu'ici l'enjeu est la survie même de la psychanalyse. Et je n'exagère pas.

**AQ :** Tu sais, ici, au Brésil, nous avons eu une expérience terrible avec l'École de l'Association Mondiale de Psychanalyse. Cette École n'a pas permis de mettre le discours analytique à la disposition de la communauté psychanalytique, ou plus largement de la société, parce qu'elle était dominée par des liens sociaux dictatoriaux qui ont engendré de



nombreux effets de ségrégation. Alors ouvrons un débat pour créer non pas une École idéale mais une École réelle qui offre une place au désir de l'analyste et qui crée les conditions pour la formation d'analystes capables de maintenir l'héritage de Freud à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de leurs cabinets. Voilà mon *Wunsch*.

**LR :** C'est mon *Wunsch* aussi. Créons une École plutôt sans tarder. Comme tu le dis, elle ne sera pas idéale (elle ne doit pas l'être, en tout cas) mais réelle ; et comme telle, toujours à revoir, repenser, recréer.

**AQ :** Nous pourrons continuer cette discussion en décembre à Melbourne. Qu'en penses-tu ?

**LR :** Bien sûr ! Nous devons la poursuivre par tous les moyens : rencontres, email, publications et téléphone, et même à toute heure de la nuit ! Pour le moment, au revoir, Antonio.

**AQ :** A bientôt. Mes amitiés à Megan, Elena et à tous mes amis là-bas. Au revoir.

# POUR L'ÉCOLE

## POUR LA PSYCHANALYSE

**DOMINIQUE TOUCHON FINGERMANN - SÃO PAULO**

Il n'y a, semble-t-il, pas de malentendu sur ce point : il faut l'école pour la psychanalyse. C'est ce qui nous a fait quitter l'AMP quand ses écoles se sont avérées ne plus supporter l'analytique, et depuis, nos délibérations n'ont fait que confirmer cette exigence : l'École est le prix à payer pour sauvegarder la psychanalyse et la mettre à l'abri du discours capitaliste. Ni désir ni demande, il s'agit de la *volonté* (cf. M.Strauss) de préserver un désir inédit et la contingence de l'acte qu'il peut occasionner.

Il faut donc l'École pour la psychanalyse, et ce n'est pas peu dire. En effet, ce simple énoncé comporte a priori, un certain nombre de présupposés et d'engagements que nous venons de mesurer à l'aune de notre expérience d'école et de son échec. Les avons-nous suffisamment déclinés ? Sans doute, et en rajouter davantage, tiendrait alors plus de la tergiversation que de la précaution, et amortirait dangereusement la prudence nécessaire à l'acte, par excès de perspicacité zélée.

Il semble donc qu'il ne convient plus de remettre au lendemain ce qui pourrait être l'ordre du jour : *faire école* (cf. B.Nominé). Il faudrait pouvoir conclure le temps du calcul et passer à une autre temporalité : le moment du pari et de la mise à l'épreuve. Si ce temps de conclure comporte un certain ton impératif, c'est au nom de la prudence et non de la précipitation anxieuse, en effet comme avise Aristote : “ La prudence a un caractère impératif, car elle a pour fin de déterminer ce qu'on doit faire ou ne pas faire, tandis que la perspicacité a un caractère uniquement critique. ”<sup>1</sup>

Allons-y donc simplement : simplement, humblement et avec rigueur (cf. F.Pereña.)

Simplement :

Il s'agit simplement de déterminer les dispositifs minimum nécessaires pour soutenir l'extension de la psychanalyse à partir de son intension.

---

<sup>1</sup> Aristote: Éthique de Nicomaque, livre VI chap. X, p.183, GF Flammarion.

Nous revenons donc simplement aux indications successives de Lacan quant à l'institution psychanalytique. La critique assidue des dévoiements en 1956, le dispositif d'École avec le cartel comme cellule élémentaire et l'articulation des trois sections en 1964, la *Proposition* en 1967 avec la radicalisation de l'opposition *gradus*/hiérarchie, enfin en 1980 la dissolution, sont autant de propositions fondées sur la critique des expériences passées.

Les Forums du Champ lacanien sont partis du principe de dissolution et de la critique assidue, incluons ceux-ci dans la prochaine École en sachant d'expérience qu'il ne suffira pas de se fier au fonctionnement. Le dispositif, s'il peut mettre notre disposition à l'épreuve n'en constitue pas pour autant une garantie.

Humblement :

Nous ne fondons pas l'École, Lacan l'a fait en 64. Nous la prenons, comme on prend la parole, nous renouvelons le pacte qui nous engage à ce que notre énonciation supporte cet énoncé : il faut l'école pour la psychanalyse.

Nous renouvelons ce pacte, cet accord sur les principes, non sans tenir compte de l'expérience qui en a dénoncé les embûches et embuscades dans lesquelles nous avons pu éventuellement nous empêtrer nous-mêmes.

Avec rigueur :

Il y a des principes simples auxquels nous devrions pouvoir nous tenir afin d'éviter les périls du groupe et les méfaits du mésusage du transfert.

-Des AME décidément responsables de leur acte devant la communauté (analytique et non analytique).

-Des AE plus rigoureux, c'est-à-dire dont la démonstration ne dévoierait pas la discrétion (aux deux sens).

-*Gradus* et hiérarchie : résolument à distance.

-Le cartel : C'est la cellule élémentaire, pris au sérieux il peut constituer un des rapports à la psychanalyse des plus sympathiques. D'autre part, il tisse l'éthique, le savoir et le lien social, et invite à l'énonciation sans que l'association y soit libre. Enfin, c'est le plus petit dénominateur commun de cet appareil topologique d'école fait pour concilier l'atopie de la psychanalyse et le lien social. Il articule l'intension et l'extension, la clinique et les connexions, les bords et le cœur de la question. Dans un futur proche il peut constituer le nœud entre FCL, FCCL, et École. Il fait nœud, c'est peut-être quand même le meilleur symptôme que nous pourrions re-trouver pour faire lien.

Pris au sérieux, il fait École, en acte. C'est donc du cartel qu'il nous faut démarrer (cf. ANguyen) : simplement, humblement, rigoureusement.

# POUR L'ÉCOLE

## ÉCOLE DE LA PASSE

### FRANCISCO PEREÑA, FORUM DE MADRID

Sur l'École, j'ai écrit déjà l'an dernier à plusieurs reprises. En ce moment je ne peux que résumer ma position et insister sur ce que je pense être le plus important : l'École de la passe.

A Paris, Colette Soler a posé deux bonnes questions : "quels sont les effets de l'École sur les cures ?", et, "en quoi les analyses sont-elles fonction de l'état des communautés analytiques ?" Si une École n'a pas d'incidence sur la clinique quotidienne, s'il s'agit simplement d'une modalité de "guérison par le groupe" ou de "névrose collective", elle ne vaut, certes, pas la peine, on peut s'en passer.

Or nous sommes tous d'accord sur ceci qu'une École se dresse contre l'oubli de l'acte, que telle est sa raison d'être. Pourquoi cette tendance à l'oubli de l'acte analytique ? Alors que nous nous essayons à définir ce que peut être le champ lacanien, il convient de rappeler comment Lacan introduit le terme – je ne sais s'il faut l'appeler concept – de champ freudien. C'est dans le *Séminaire XI*, au chapitre 10. Il dit :

*"Paradoxalement, la différence qui assure la plus sûre subsistance du champ de Freud, c'est que le champ freudien est un champ qui, de sa nature, se perd. C'est ici que la présence du psychanalyste est irréductible, comme témoin de cette perte."*

La présence de l'analyste est aussi irréductible que la perte. Elles sont corrélées. Il faut l'analyste pour que cette perte soit reprise dans la pulsation (le terme est de Lacan) de l'inconscient (la temporalité de l'acte). Présence et perte, inconscient et pulsion, la pulsion même, ce champ mœbien et tensionnel, montre, comme le dit Lacan, la "position conflictuelle, nécessaire à l'existence même de l'analyse." Le psychique, ajoute-t-il, est "un conflit fondamental", c'est-à-dire, ce n'est pas du psychisme mais une césure, un trauma qui ne peut être résorbé en une unité psychique.

Le "champ freudien" est défini par la perte et par l'acte analytique. Le champ freudien est une perte, car il ne supplée pas à l'acte analytique (le champ lacanien n'y supplée pas non plus,

bien sûr). L'École trouve là sa raison d'être, dans le fait que l'on ne peut pas suppléer à l'acte analytique.

Comment l'École, qui n'y supplée pas non plus, peut-elle contribuer à ce que l'acte ne soit pas oublié ? Par la passe. Pour moi, École et passe sont corrélatifs. La passe récupère, face au structuralisme ou face aux archives foucaultiennes et contre le pur consensus institutionnel, elle récupère le témoignage. Je ne m'étendrai pas là-dessus. Mais, au moins depuis Benjamin, nous savons quelque chose qu'Agamben vient de nous rappeler : le témoignage est une transmission qui consiste en ce que le sujet se mue en transmission, en se proposant comme contingence de la possibilité de dire ce qui naît d'une expérience que la parole ne saurait remplacer. Après tout, le sujet n'est pas mort, il est vivant. La pulsion et l'acte trouvent là une modalité.

Eh bien, l'École, dont la raison d'être et la tâche sont de ne pas oublier l'acte, est le lieu possible de ce témoignage, celui de la passe, celui de l'avènement d'un analyste ou, plus simplement, celui de la recherche concernant la conclusion d'une analyse et le "destin des pulsions", comme dirait Freud. Pour ce qui est de la passe, je préfère le terme "recherche" à celui d'"élaboration" qui concerne plutôt le processus de l'expérience sous transfert. "Recherche" renvoie plus clairement à l'articulation possible d'un savoir du réel. Il est vrai, nous le savons, qu'il s'agit d'un réel bien particulier, différent de celui de la science. C'est pourquoi cette recherche nécessite le témoignage de la passe.

Voilà ce qu'est pour moi l'École : le dispositif de cette recherche-là. Pas de mystique de l'acte, ce qui, à mon sens, reviendrait à la définition même de la secte.

Alors, si l'École est le dispositif de la passe, pour qu'elle soit viable, à mon avis, il faudrait ceci : que les associations psychanalytiques qui considèrent le dispositif de la passe comme la condition fondamentale requise pour la transmission et le renouvellement de la psychanalyse, conviennent de créer une coordination entre elles, avec un ou deux représentants de chaque association, par exemple, pour faire un pacte ou arrêter un accord sur l'existence d'un dispositif international de la passe. Ces représentants, cette coordination, acceptent, en fonction de l'expérience passée ou d'un critère autre, que soit fondé un collège de la passe pour penser et pour créer le dispositif et les conditions de la permutation. L'espace de la transmission serait constitué par les associations elles-mêmes.

Je sais qu'il y a un courant majoritaire favorable à un modèle d'École-association ou d'association-École. Ma position ne serait-elle qu'une illusion, ou de l'acharnement? Quoiqu'il

en soit, ne perdons pas de vue les questions que posait Colette Soler. Ce sont là les questions.  
Et les réponses ?

# POUR L'ÉCOLE

## ÉCOLE DE LA PASSE

### FRANCISCO PEREÑA, FORUM DE MADRID

Sur l'École, j'ai écrit déjà l'an dernier à plusieurs reprises. En ce moment je ne peux que résumer ma position et insister sur ce que je pense être le plus important : l'École de la passe.

A Paris, Colette Soler a posé deux bonnes questions : "quels sont les effets de l'École sur les cures ?", et, "en quoi les analyses sont-elles fonction de l'état des communautés analytiques ?" Si une École n'a pas d'incidence sur la clinique quotidienne, s'il s'agit simplement d'une modalité de "guérison par le groupe" ou de "névrose collective", elle ne vaut, certes, pas la peine, on peut s'en passer.

Or nous sommes tous d'accord sur ceci qu'une École se dresse contre l'oubli de l'acte, que telle est sa raison d'être. Pourquoi cette tendance à l'oubli de l'acte analytique ? Alors que nous nous essayons à définir ce que peut être le champ lacanien, il convient de rappeler comment Lacan introduit le terme – je ne sais s'il faut l'appeler concept – de champ freudien. C'est dans le *Séminaire XI*, au chapitre 10. Il dit :

*"Paradoxalement, la différence qui assure la plus sûre subsistance du champ de Freud, c'est que le champ freudien est un champ qui, de sa nature, se perd. C'est ici que la présence du psychanalyste est irréductible, comme témoin de cette perte."*

La présence de l'analyste est aussi irréductible que la perte. Elles sont corrélées. Il faut l'analyste pour que cette perte soit reprise dans la pulsation (le terme est de Lacan) de l'inconscient (la temporalité de l'acte). Présence et perte, inconscient et pulsion, la pulsion même, ce champ moebien et tensionnel, montre, comme le dit Lacan, la "position conflictuelle, nécessaire à l'existence même de l'analyse." Le psychique, ajoute-t-il, est "un conflit fondamental", c'est-à-dire, ce n'est pas du psychisme mais une césure, un trauma qui ne peut être résorbé en une unité psychique.

Le "champ freudien" est défini par la perte et par l'acte analytique. Le champ freudien est une perte, car il ne supplée pas à l'acte analytique (le champ lacanien n'y supplée pas non plus,

bien sûr). L'École trouve là sa raison d'être, dans le fait que l'on ne peut pas suppléer à l'acte analytique.

Comment l'École, qui n'y supplée pas non plus, peut-elle contribuer à ce que l'acte ne soit pas oublié ? Par la passe. Pour moi, École et passe sont corrélatifs. La passe récupère, face au structuralisme ou face aux archives foucaultiennes et contre le pur consensus institutionnel, elle récupère le témoignage. Je ne m'étendrai pas là-dessus. Mais, au moins depuis Benjamin, nous savons quelque chose qu'Agamben vient de nous rappeler : le témoignage est une transmission qui consiste en ce que le sujet se mue en transmission, en se proposant comme contingence de la possibilité de dire ce qui naît d'une expérience que la parole ne saurait remplacer. Après tout, le sujet n'est pas mort, il est vivant. La pulsion et l'acte trouvent là une modalité.

Eh bien, l'École, dont la raison d'être et la tâche sont de ne pas oublier l'acte, est le lieu possible de ce témoignage, celui de la passe, celui de l'avènement d'un analyste ou, plus simplement, celui de la recherche concernant la conclusion d'une analyse et le "destin des pulsions", comme dirait Freud. Pour ce qui est de la passe, je préfère le terme "recherche" à celui d'"élaboration" qui concerne plutôt le processus de l'expérience sous transfert. "Recherche" renvoie plus clairement à l'articulation possible d'un savoir du réel. Il est vrai, nous le savons, qu'il s'agit d'un réel bien particulier, différent de celui de la science. C'est pourquoi cette recherche nécessite le témoignage de la passe.

Voilà ce qu'est pour moi l'École : le dispositif de cette recherche-là. Pas de mystique de l'acte, ce qui, à mon sens, reviendrait à la définition même de la secte.

Alors, si l'École est le dispositif de la passe, pour qu'elle soit viable, à mon avis, il faudrait ceci : que les associations psychanalytiques qui considèrent le dispositif de la passe comme la condition fondamentale requise pour la transmission et le renouvellement de la psychanalyse, conviennent de créer une coordination entre elles, avec un ou deux représentants de chaque association, par exemple, pour faire un pacte ou arrêter un accord sur l'existence d'un dispositif international de la passe. Ces représentants, cette coordination, acceptent, en fonction de l'expérience passée ou d'un critère autre, que soit fondé un collège de la passe pour penser et pour créer le dispositif et les conditions de la permutation. L'espace de la transmission serait constitué par les associations elles-mêmes.

Je sais qu'il y a un courant majoritaire favorable à un modèle d'École-association ou d'association-École. Ma position ne serait-elle qu'une illusion, ou de l'acharnement? Quoiqu'il



en soit, ne perdons pas de vue les questions que posait Colette Soler. Ce sont là les questions.  
Et les réponses ?

# POUR L'ÉCOLE

## L'ÉCOLE DE LA FORMATION ET DE LA GARANTIE

VIVIANA BORDENAVE,

FORUM OPCIO ESCOLA CATALOGNE, BARCELONE.

En ce temps de réflexion sur l'École du Champ lacanien – déjà ouvert mais pas à l'infini – deux points font question. Celui de faire une École – dont le but est l'élaboration de la psychanalyse – et celui de la structure institutionnelle qui la rendra possible. Ils ne sont pas disjoints, puisque ce dernier peut favoriser ou, au contraire, pervertir les finalités.

D'emblée, donc, afin de ne pas assurer la cristallisation de l'impasse à laquelle nous nous sommes trouvés confrontés en 1998, il convient avant de commencer à régler, de s'interroger sur les objectifs de la formation des analystes.

Avertis par la littérature psychanalytique des échecs des systèmes de formation qui, depuis Berlin 1920, accordaient à l'analyste un pouvoir réel sur l'analysant en lui permettant de décider de son aptitude à devenir ou non psychanalyste, une question, pour nous, est de ne pas oublier en acte que les thèses de Lacan ouvrent d'autres voies. Lacan a subverti la domination du didacticien, il a libéré la cure analytique des ingérences de la part des instances de pouvoir : il a rompu avec la sélection préalable installée par le cursus – théorique, didactique et contrôle – dont le but était de servir de base à un jugement sur le candidat, dans un système institutionnel de formation contraire aux principes analytiques. Sur ce point, je citerai sa *Proposition* :

"il y a un réel en jeu dans la formation même du psychanalyste. Nous tenons que les sociétés existantes se fondent sur ce réel.

(...) Le fait n'est pas moins patent – et pour nous concevable – que ce réel provoque sa propre méconnaissance, voire produise sa négation systématique."

Depuis l'*Acte de fondation*, Lacan définit l'École comme un lieu où doit se réaliser un travail dont le but est "indissociable d'une formation à dispenser". Et, dans sa *Proposition de 1967*, il accentue le principe de l'autonomie de l'initiative de l'analyste, l'École étant celle qui

"peut témoigner que le psychanalyste en cette initiative apporte une garantie de formation suffisante<sup>1</sup>", en reconnaissant aussi bien l'analyste ayant fait ses preuves que celui qui demande cette garantie en témoignant dans la trouvaille qu'est la passe.

De même pouvons-nous apprécier, partant de son enseignement postérieur à cette époque, ses principes d'École. Celle-ci rapproche le discours de l'analyste d'un point opposé " *à toute volonté, au moins manifeste, de pouvoir*". La conséquence en est de laisser tomber la sélection à l'avance et d'éviter le jugement préalable en rendant possible la décision de l'analysant et une direction de la cure qui puisse dissiper "l'ombre épaisse" au joint "où le psychanalysant passe au psychanalyste". Lacan, en faisant exister l'École, préserve le discours de l'analyste, ce qui lui permet de penser le discours du maître, dans les années 1970, comme le fond même de notre expérience : "à savoir, la structure même de l'inconscient." Et, en 1973, il est encore plus catégorique, lorsqu'il déclare n'avoir pas parlé de formation analytique, mais seulement de formations de l'inconscient.

Comment entendre le sens qu'il donne à l'élaboration de l'expérience, dont la dimension est très différente de l'apprendre, sans l'articuler à ses développements de 1964 et à 1967 ? Faire École, c'est : l'élaboration en cartel, dans les textes et les publications, dans les enseignements et c'est aussi l'élaboration que la passe et sa procédure comportent. L'École est loin d'être un lieu de garantie seulement, ce n'est pas seulement un lieu d'analystes pour analystes.

Dès lors, il ne s'agit pas d'offrir l'École à la communauté qui est en train de se constituer dans l'IF : dans la mesure où les Forums ont pour objectif de préparer le retour à l'École que Lacan avait voulue, ne pas tenir compte du temps nécessaire à une logique collective équivaudrait à laisser de côté le plus vrai de la métaphore freudienne du lion qui ne saute qu'une fois.

Les pratiques associatives – qui donneraient lieu au groupe que Lacan n'a pas voulu – d'homogénéisation, d'exclusion de fait, d'assimilation, du refus des différences, de l'effacement de la réserve du discours analytique, de la constitution précipitée de classes, sont mises en cause sur le chemin vers l'École du Champ lacanien, puisqu'aucune bureaucratie – même la plus dure et efficace – n'est d'actualité aujourd'hui dans l'effort pour trouver une régulation éloignée des restes de ce savoir constitué. Bien que, malheureusement, elles laissent des traces qui nous indiquent jusqu'où peut aller le démenti du savoir inconscient. Faisant appel à la "pensée pratique", qui n'est rien d'autre que le fait de penser la psychanalyse

---

<sup>1</sup> Citation extraite de la première version de la "Proposition" publiée dans ANALYTICA, 8, supplément au n°13 d'*Ornicar*? (N. de la T.)

à partir de l'état de choses existant, chacun est appelé dans ce "lien social nouveau qui s'étend singulièrement", à un savoir faire dans le champ que Lacan a esquissé en 1970.

# POUR L'ÉCOLE

## L'ÉCOLE DE LA FORMATION ET DE LA GARANTIE

VIVIANA BORDENAVE,

FORUM OPCIO ESCOLA CATALOGNE, BARCELONE.

En ce temps de réflexion sur l'École du Champ lacanien – déjà ouvert mais pas à l'infini – deux points font question. Celui de faire une École – dont le but est l'élaboration de la psychanalyse – et celui de la structure institutionnelle qui la rendra possible. Ils ne sont pas disjoints, puisque ce dernier peut favoriser ou, au contraire, pervertir les finalités.

D'emblée, donc, afin de ne pas assurer la cristallisation de l'impasse à laquelle nous nous sommes trouvés confrontés en 1998, il convient avant de commencer à régler, de s'interroger sur les objectifs de la formation des analystes.

Avertis par la littérature psychanalytique des échecs des systèmes de formation qui, depuis Berlin 1920, accordaient à l'analyste un pouvoir réel sur l'analysant en lui permettant de décider de son aptitude à devenir ou non psychanalyste, une question, pour nous, est de ne pas oublier en acte que les thèses de Lacan ouvrent d'autres voies. Lacan a subverti la domination du didacticien, il a libéré la cure analytique des ingérences de la part des instances de pouvoir : il a rompu avec la sélection préalable installée par le cursus – théorique, didactique et contrôle – dont le but était de servir de base à un jugement sur le candidat, dans un système institutionnel de formation contraire aux principes analytiques. Sur ce point, je citerai sa *Proposition* :

"il y a un réel en jeu dans la formation même du psychanalyste. Nous tenons que les sociétés existantes se fondent sur ce réel.

(...) Le fait n'est pas moins patent – et pour nous concevable – que ce réel provoque sa propre méconnaissance, voire produise sa négation systématique."

Depuis l'*Acte de fondation*, Lacan définit l'École comme un lieu où doit se réaliser un travail dont le but est "indissociable d'une formation à dispenser". Et, dans sa *Proposition de 1967*, il accentue le principe de l'autonomie de l'initiative de l'analyste, l'École étant celle qui

"peut témoigner que le psychanalyste en cette initiative apporte une garantie de formation suffisante<sup>1</sup>", en reconnaissant aussi bien l'analyste ayant fait ses preuves que celui qui demande cette garantie en témoignant dans la trouvaille qu'est la passe.

De même pouvons-nous apprécier, partant de son enseignement postérieur à cette époque, ses principes d'École. Celle-ci rapproche le discours de l'analyste d'un point opposé "à toute volonté, au moins manifeste, de pouvoir". La conséquence en est de laisser tomber la sélection à l'avance et d'éviter le jugement préalable en rendant possible la décision de l'analysant et une direction de la cure qui puisse dissiper "l'ombre épaisse" au joint "où le psychanalysant passe au psychanalyste". Lacan, en faisant exister l'École, préserve le discours de l'analyste, ce qui lui permet de penser le discours du maître, dans les années 1970, comme le fond même de notre expérience : "à savoir, la structure même de l'inconscient." Et, en 1973, il est encore plus catégorique, lorsqu'il déclare n'avoir pas parlé de formation analytique, mais seulement de formations de l'inconscient.

Comment entendre le sens qu'il donne à l'élaboration de l'expérience, dont la dimension est très différente de l'apprendre, sans l'articuler à ses développements de 1964 et à 1967 ? Faire École, c'est : l'élaboration en cartel, dans les textes et les publications, dans les enseignements et c'est aussi l'élaboration que la passe et sa procédure comportent. L'École est loin d'être un lieu de garantie seulement, ce n'est pas seulement un lieu d'analystes pour analystes.

Dès lors, il ne s'agit pas d'offrir l'École à la communauté qui est en train de se constituer dans l'IF : dans la mesure où les Forums ont pour objectif de préparer le retour à l'École que Lacan avait voulue, ne pas tenir compte du temps nécessaire à une logique collective équivaudrait à laisser de côté le plus vrai de la métaphore freudienne du lion qui ne saute qu'une fois.

Les pratiques associatives – qui donneraient lieu au groupe que Lacan n'a pas voulu – d'homogénéisation, d'exclusion de fait, d'assimilation, du refus des différences, de l'effacement de la réserve du discours analytique, de la constitution précipitée de classes, sont mises en cause sur le chemin vers l'École du Champ lacanien, puisqu'aucune bureaucratie – même la plus dure et efficace – n'est d'actualité aujourd'hui dans l'effort pour trouver une régulation éloignée des restes de ce savoir constitué. Bien que, malheureusement, elles laissent des traces qui nous indiquent jusqu'où peut aller le démenti du savoir inconscient. Faisant appel à la "pensée pratique", qui n'est rien d'autre que le fait de penser la psychanalyse

---

<sup>1</sup> Citation extraite de la première version de la "Proposition" publiée dans ANALYTICA, 8, supplément au n°13 d'*Ornicar*? (N. de la T.)

à partir de l'état de choses existant, chacun est appelé dans ce "lien social nouveau qui s'étend singulièrement", à un savoir faire dans le champ que Lacan a esquissé en 1970.

# ZOOM

## L INTERNATIONAL COMME SOLUTION

**ALBERT NGUYÊN, FCL-FRANCE**

*“ peut-être est-ce du discours de l’analyste que peut surgir un autre style de signifiant-maître ”. (Séminaire XVII, L’envers de la psychanalyse, éd. du Seuil, p.205)*

L’ère mondialiste consacre l’empire de l’Un (effet de psychothérapie qui, comme Lacan l’indiquait, ramène au pire). L’association psychanalytique mondialiste, du coup, se transforme en entreprise capitaliste. Quel *Wunsch* peut-on proposer dans le champ lacanien, qui nous en sépare et constitue une alternative réelle ?

S’efforcer de construire le champ lacanien (cf. l’hypothèse de Lacan sur le sujet et sur la civilisation), n’a pas d’autre sens que de prendre appui sur l’acte analytique pour réaliser cette alternative, à partir de quelques options.

Celle de l’international pour le champ lacanien, prise dès le départ, est majeure, quels que soient les dérangements des us et coutumes qu’elle entraîne.

Ne pouvons-nous pas attendre quelque nouveauté, quelques changements, quelque savoir nouveau, de ce qui, d’abord se perçoit comme intrusif, différent, voire critique plus ou moins mal intentionnée ?

Et qui pourtant s’avère enseignant, surprenant parfois, mais enseignant : l’examen de l’histoire analytique des communautés, leurs particularités, leur expérience de l’analyse, leur culture, leur clinique constituent autant de points à partir desquels les pratiques ici ou là peuvent être évaluées et mutuellement transformées.



Sans doute toute communauté est aux prises avec la méconnaissance sous toutes ses formes : ravalement du réel. L'étranger là peut contribuer à lever la méconnaissance, dès lors que chaque communauté prend en compte ce qui, du dehors, peut venir interpréter la cause de la méconnaissance, et du coup tarit la source des conflits que la méconnaissance génère .

Si l'expérience analytique est bien le lieu où l'étranger surgit et s'analyse sur le versant de la haine, intrusif et hostile, le même mécanisme peut être débusqué au niveau d'une communauté.

Nous avons à prendre la mesure de la défense contre le dehors, puisque qu'à ce titre l'individuel et le collectif ne diffèrent guère. Et, au contraire, à y reconnaître (ce qui implique un franchissement) la manifestation de l'extraterritorial et du pas-tout que nous sollicitons.

L'international peut être un remède anti-ségrégatif, contre le territoire (le territoire n'est pas le champ). C'est dans le débat, dans l'inter, dans les intervalles et dans une atmosphère de “ *philia-politiké* preste ” que l'interprétation peut révéler la cause de l'entreprêt.

Le temps est venu de se familiariser avec l'étranger, d'expérimenter ce voisinage en écartant le risque de le réduire au même.

L'international, c'est la psychanalyse . Son expérience, nouvelle de n'être pas le fait de l'Un, contrarie la pente interne-nationale des psychanalystes, et elle seule peut garantir les conditions de possibilité de l'acte.

Il est clair que si nous voulons construire et développer le champ lacanien, ou le traitement de la jouissance dans chaque discours, un réexamen et une reformulation de l'Éros sont à faire. Il pourrait en être extrait, conforme à l'éthique de l'analyse, une “ érothique ” qui se sépare de l'hontologie (XVII p.209) que fait régner le Maître capitaliste. J'y vois la façon analytique d'interroger “ le pouvoir des impossibles ” (Séminaire XVII, p.217).

# ZOOM

## COMMENT L'ÉCOLE PEUT-ELLE ÊTRE ENCORE UNE EXPÉRIENCE INAUGURALE ?

**CLARA CECILIA MESA, COLOMBIE**

Il y a trois problèmes déjà présents à l'horizon freudien et sur lesquels Lacan revient, sans faire marche arrière, pendant tout son enseignement : l'importance du lien social correspondant à la communauté psychanalytique, c'est-à-dire l'importance du transfert et particulièrement du transfert de travail ; deuxièmement, l'importance du rapport de l'analyste à son inconscient ; et, troisièmement, l'avertissement que l'avenir de la psychanalyse dépend des deux points précédents.

Comment réaliser aujourd'hui une expérience "inaugurale", tout en conservant les propositions de Freud et de Lacan ? Comment penser une structure institutionnelle qui préserve la réalisation des promesses face aux écueils que les volontés de pouvoir, la suggestion, la pression ou la ségrégation, et même les idéalismes, produisent dans l'institution psychanalytique ?

En même temps, comment penser une institution analytique qui préserve la logique du pas-tout analyste et du pas-tous analystes, qui laisse ouverte la question sur l'acte analytique et qui garde à l'horizon le huit intérieur de l'extension et de l'intension, dans un échange avec d'autres savoirs ?

Finalement, quelle est la structure qui convient à une École pour qu'elle puisse maintenir ouvert le champ où interroger les formes prises par le malaise à chaque époque, afin de pouvoir vérifier de façon permanente si le dispositif analytique est ou non à la hauteur de l'angoisse de son temps ?

Toutes ces questions animent et mobilisent les débats institutionnels pour essayer de construire une institution pour les analystes qui soit en accord avec l'Acte de Fondation, ses

principes, ses mécanismes, ses promesses et ses écueils et qui puisse s'inscrire dans un champ spécifique, le champ lacanien, champ des jouissances, tel que Lacan lui-même l'a délimité dans le Séminaire XVII. (4)

Il est alors possible d'utiliser la topologie du nœud borroméen telle que Lacan l'a pensée dans les dernières années de son enseignement, et particulièrement la construction qu'il réalise dans " La Troisième ", quelques années après avoir, dans *l'Envers de la psychanalyse*, manifesté quelque regret pour n'avoir sans doute pas le temps de fonder les bases du Champ lacanien. Dans cette conférence, il fait une construction qui lui permet de tracer, de délimiter, mais aussi de formuler avec précision comment à l'intérieur du nœud se trouve un trèfle qui est constitué par la jouissance du sens (située entre le symbolique et l'imaginaire mais hors du réel), la jouissance phallique (située entre le symbolique et le réel mais hors du corps) et la jouissance Autre (située entre l'imaginaire et le réel mais hors du symbolique), chacune avec sa particularité, cependant articulée aux autres par le trou, l'insondable vide que le nouage place au centre du nœud dans lequel Lacan situe l'objet *a*, cause et en même temps déchet.

Il peut être utile de nous servir de cette topologie pour penser l'affirmation lacanienne de l'Acte de Fondation sur le cartel, dont la proposition n'implique pas " une hiérarchie la tête en bas mais une organisation circulaire " et, aussi, pour saisir comment une institution analytique qui préserve en son cœur l'expérience fondamentale, celle de l'analyse didactique, ainsi que le principe du transfert, ne pourra maintenir à l'horizon la dimension de son éthique que si elle ne place au centre, ni les idéaux de masse ni le bien souverain, mais plutôt le désir de l'analyste, sous la forme de cet *a* qui attache le nœud.

Essayer de penser une organisation à partir de cette topologie fera probablement de l'École une " création *ex nihilo* ", dans le sens de Lacan, et non pas une répétition de formes. Ce sera une expérience inaugurale qui se renouvellera chaque fois que sera mise à l'épreuve la question : qu'est-ce qu'un analyste ?

### **Bibliographie :**

LACAN J., Acte de Fondation.

FREUD S., Histoire du mouvement psychanalytique.

LACAN J., Ibid.

LACAN J., Séminaire XVII, L'envers de la psychanalyse.

# ZOOM

## L'ÉCOLE : UN BIEN FUTUR

### GLADYS MATTALIA, TUCUMAN ARGENTINE

Les rendez-vous, les séminaires, les conférences... passent. Il ne nous reste que quelques témoignages écrits – sur papier ou en mémoire – de ces expériences. Ceci n'est sans doute pas peu. Mais c'est encore insuffisant. Au-delà de la variété des rencontres, quelque chose doit fonctionner comme un lest qui donne de la consistance.

Jouons un peu avec la logique cicéronienne – qui nomme le “ désir ” avec la voix de *libido* – Cicéron (106-43 A.C.) évoque la doctrine stoïcienne des passions fondamentales et les classe en deux genres : ceux qui se réfèrent aux biens, le désir (biens futurs) et la joie (biens présents), et ceux qui se réfèrent aux maux, la crainte (maux futurs) et la tristesse (maux présents).

Si dans cette nouvelle communauté que constitue l'IFCL, le solde que laissent les rencontres entre analystes était la joie, cela ne permettrait, selon Cicéron, que d'obtenir des “ biens présents ”, éphémères, passagers.

L'école, tenant lieu du désir – du “ désir de l'analyste ” – est le lieu de production d'un bien différent, de l'ordre des “ biens futurs ”. Un bien futur doit advenir, c'est la promesse de la réalisation de quelque chose qui ne se conclura pas par la fugacité de la rencontre. C'est le futur qui, de son anticipation, donne une valeur différente au bien présent. Elle cadre notre désir de savoir, de formation et de rassemblement dans un champ, le nôtre, le Champ lacanien.

“ *Passes et impasses* ” ce fut le thème qui nous a rassemblé à Paris. Je retiens de cette rencontre quelques phrases : “ L'École est la mise en acte du désir de l'analyste ”. “ Mais, sans École... avec le temps : que reste-t-il du désir de l'analyste ? ”. “ La passe est possible et pas fréquente. La vérification au un par un est possible s'il y a une école et ses dispositifs ”.

Une *École* est une exigence éthique qui est au-delà de la “ beauté du savoir ”, de la “ pureté du savoir ” Une École est un avenir qui fonctionnera comme le sédiment décanté de n’importe quelle rencontre. Une École est un lieu où se cultive le désir de l’analyste, désir qu’il faut protéger – comme une orchidée – des tempêtes de l’époque.

# ZOOM

## FAIRE DU NOUVEAU DE L'ÉCOLE

**SONIA ALBERTI, RIO DE JANEIRO**

Faire à nouveau l'École de Lacan est aussi faire du nouveau de l'École de Lacan. C'est ainsi que je vois la possibilité pour chacun de faire la preuve, toujours, des raisons qui découlent du soutien du discours du psychanalyste. Par ailleurs, il sera ainsi avéré que ce lien social soutient l'acte même de celui qui est analyste membre de cette École. Je ne vois pas d'autre solution à la sélection des analystes. C'est à cause de cela que je dis : l'AME (analyste membre de l'École) peut être nommé provisoirement, ayant à faire ses preuves jusqu'au moment où la Commission de la Garantie en décide, sur une vérification justifiée pour toute l'École : si l'École est internationale (comme je le souhaite) la vérification se fera au niveau international et, l'AME y sera reconnu indépendamment de sa nationalité.

Néanmoins, pour être membre de l'École, de fait – ce qui n'exige pas une reconnaissance institutionnelle – il faut surtout pouvoir faire la preuve que l'on soutient son désir d'École, et ceci jusqu'au point de permettre à l'École de commencer à fonctionner, puis de maintenir son fonctionnement d'École. Cela requiert beaucoup plus d'effort et de travail que la simple prise en charge de tâches. Le désir d'École – notre *Wunsch* – implique le sujet bien au-delà de toute reconnaissance, dès lors qu'il lui offre, dans l'École, une place spécifique et pour cette raison, impossible à collectiviser – d'où la fonction agalmatique de la passe.

Cela ne veut pas dire que ce désir puisse se soutenir sans le collectif – il l'exige. Une nouvelle étape se construit maintenant, au moment où nous posons la question : “ En quoi l'École nous manque-t-elle ? ” De nouveau, des membres des Forums du Champ lacanien pourront vouloir y participer. Le fait de ne pas le vouloir immédiatement ne signifiera pas qu'il y ait une hiérarchie entre les membres des Forums. C'est cela qui fait le neuf de cette organisation comme ensemble à la fois des psychanalystes et de ceux qui s'intéressent à la psychanalyse : le soutien de la diversité qui n'exige des membres aucune adhésion au-delà de celle que chacun choisit.

L'École nous manque aujourd'hui dans de notre travail associatif. Et cependant ce travail est nécessaire pour faire l'École. L'École nous manque car c'est un vecteur, une direction qui donne la raison du travail que nous effectuons : elle est nécessaire pour consolider notre rapport à la psychanalyse, fondé dans une formation et dans un travail soutenu.

Il est souhaitable de permettre de faire l'École à ceux à qui elle manque et de chercher à contenir l'action de la pulsion de destruction qui, quoiqu'intraitable, peut être dénoncée, pour que de nouveaux nouages puissent pousser vers la victoire de la vie dans le conflit pulsionnel, comme disait Freud : *Leben ist bändigen* (vivre c'est nouer). Pour une École qui fasse lien social – *Bindungen*, liaison – il faut parier sur le discours analytique qui se fonde dans la culture de la différence.

C'est de cette façon que je vois une possible adhésion à l'École qui manque à certains. Elle n'a pas besoin de manquer à tous pour être instituée : elle ne manquera jamais à tous, car elle se soutient du pas-tout. Il n'est pas nécessaire que tous fassent partie de l'École, car seuls quelques-uns veulent la faire maintenant.

Parmi les obstacles qui rendent difficile le travail de construction dans une association, qui empêchent la découverte possible de "l'inépuisable, l'insoupçonnée joie de vivre ensemble" (selon le poète brésilien Carlos Drummond de Andrade dans son poème sur le thème de l'expansion<sup>1</sup>), les problèmes du narcissisme sont certainement les plus graves. Mais il ne faut pas confondre les problèmes du narcissisme avec les efforts du sujet pour soutenir son désir jusqu'aux ultimes conséquences. Les deux se distinguent facilement : le dernier se positive, il répond à sa raison d'être !

Si vivre c'est faire lien, cela se fait au jour le jour, au quotidien de nos actions, avec la patience de l'analyste qui parie sur la visée de faire valoir le désir, quel qu'il soit, toujours singulier. La liaison (*Bindung*) se fait par la voie du nouage (*Bändigung*) de la pulsion de mort dans le réseau libidinal<sup>2</sup> – ce que Freud a quelque difficulté à conceptualiser. Alors, il faut proposer ! Faire valoir le désir, soit ce qui soutient la psychanalyse en tant que pratique et

---

<sup>1</sup> Drummond de Andrade Carlos " L'Homme ; les voyages ". L'homme est parti sur la lune, a colonisé la Lune, est parti sur Mars, a humanisé Mars, est parti sur Venus, a vu le vu ... mais encore " Restent les autres systèmes en dehors / du solaire à coloniser./ Quand ce sera fini / il ne restera à l'homme / (serait-il équipé ?) / que le très difficile et très dangereux voyage / de soi à soi-même : / mettre les pieds au sol / de son cœur / expérimenter / coloniser / civiliser / humaniser / l'homme / pour découvrir dans ses entrailles inexplorées / l'inépuisable, l'insoupçonnée joie / de vivre ensemble "

<sup>2</sup> Voir à ce sujet Freud S., " Le problème économique du masochisme ".

théorie, mais toujours tenir compte que le désir ne peut se soutenir que si, dans le rapport de force, nous ne le condamnons pas à être détruit.

Faire notre École serait ainsi une tentative de le vérifier. Mais, pour la faire, un pari est nécessaire que j'identifie à une affirmation fondamentale. En 1920, Freud dit : “ l'aspiration au plaisir se manifeste au début de la vie psychique de façon beaucoup plus intense qu'ultérieurement, mais avec plus de restrictions ; elle doit admettre d'être souvent tenue en échec ”<sup>3</sup>. Le pari par une *Bejahung* est à la charge de chacun, et chacun le fera comme il pourra : mais si un membre de l'École fait ce pari, il devient responsable de l'École.

---

<sup>3</sup> Freud S., “ Au-delà du principe de plaisir ” in *Essais de psychanalyse*, Payot, 1981, p.113.